

Nous et les autres : briser les représentations de la normalité dans le travail avec les familles

Integras, Colloque national d'éducation sociale et de pédagogie spécialisée 2025

**« (Re)penser la famille –
ensemble pour une collaboration tournée vers l'avenir »**

Lalitha Chamakalayil

Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse (FHNW)
Haute école de travail social
Institut Kinder- und Jugendhilfe

Qu'est-ce que la famille, au juste ?

Chacun-e a quelque chose à dire sur le sujet !

- Sous forme d'affirmation et de délimitation
- Connoté positivement ou négativement – ou un mélange des deux
- La plupart des gens ont fait l'expérience de grandir avec/fonder une famille, des représentations de la famille, des difficultés avec la famille, des idées changeantes et constantes sur la famille,

→ Que nous le voulions ou non – la famille est une chose importante dans la vie des gens

La famille, des pratiques de doing et displaying family

Mise en situation conceptuelle

- Les critères formels ou naturalisants (tels que formes de familles plus ou moins institutionnalisées) ou la famille par filiation ou par liens de parenté → ne suffisent plus
- Idées de sociologie de la famille :
 - *Doing family, family practices, displaying family*
 - **La famille en tant que résultat de multiples processus de (re-)construction, négociation et displaying**
 - **Reconnaissable à des actions et pratiques concrètes en tant que famille**

Représentations – discours influents sur la famille

Représentations récurrentes :

- Images hégémoniques de la famille
« en couple, blanche, hétérosexuelle, de culture (éducative) bourgeoise, performante et en bonne santé comme famille nucléaire mère-père-enfant(s) »
(Fitz-Klausner et al 2021)

Les structures sociales agissent : la famille est structurée par différents rapports de force (racismes, nationalismes, classismes, hétéronormativités, validismes).

Famille :

- Les constructions de la normalité agissent – elles font régulièrement office de référence, déterminent ce que nous pensons de la famille, ce que nous attendons de la famille et pourquoi tout ce qui ne correspond pas à cette « image de la normalité » peut provoquer de l'irritation !

Ces images, que font-elles de nous ?

- Les images de la « famille normale » font malgré tout effet
 - **Ne correspondent souvent pas à la perception de soi et au mode de vie de nombreuses familles et de leurs membres**
 - **Ont une action puissante : influent fortement sur les possibilités perçues de façonner sa vie.**
 - **Là est le piège : dans la comparaison permanente avec une image idéalisée de ce que devrait être la famille, chacun·e d'entre nous se trouve régulièrement confronté à l'échec, au fait de « ne pas être assez bon » ou de « ne pas faire les choses assez bien »**
 - **En même temps, il n'y a guère d'individus qui soient en mesure de correspondre à ces images !**

PRATIQUES FAMILIALES DANS L'INTERACTION ENTRE RAPPORTS DE FORCE SOCIAUX ET IMAGES DE LA FAMILLE PUISSANTES

Doing family

Elma Nemirovic : « Sa sœur cadette est sa plus proche confidente et sa partenaire d'échange constante, avec laquelle elle partage sa vie et son quotidien »

Frères : grand engagement et intérêt pour la vie et les problèmes de son frère, qui a vécu comme lui un cumul de problématiques

Songül Cerrah, joue avec l'image d'une musulmane portant le foulard face à une relation amoureuse relativement récente

Juliane Rehder a 3 enfants – bébé et des ados – avec le même partenaire qui ne se considère cependant pas comme étant dans une relation exclusive avec elle, mais dont la famille élargie fait partie de la famille

Comprendre la famille en tant que pratiques multiples, complexes et évolutives et assurer sa protection légale

- **Ancrer « Doing Family » en tant que perspective fondamentale sur les familles et leurs mondes**
- **Briser les puissantes représentations de la normalité de la famille**
 - Les images dominantes de la famille agissent !
- **Permettre l'égalité parentale**
 - Re-traditionalisation involontaire,
 - Responsabilité des enfants et jeunes assumée de manière égalitaire et joyeuse !
- **Prendre en compte les différentes formes de vie familiale**
 - Parents LGBTQI* et leurs enfants en Suisse : un déficit de recherche considérable
 - Formes de famille complexes, fratries...

Histoires de migration

Bekim Gashi s'est réfugié en Suisse en raison de ses activités politiques. Séparé contre son gré de sa famille, ses plus jeunes enfants le perçoivent d'abord comme un étranger.

Makah Mohamed : lorsque la guerre civile éclate, elle est séparée contre son gré de son mari et de leur fille aînée. Seule et enceinte, en fuite avec ses deux plus jeunes enfants ; tous ont cependant pu être de nouveau réunis.

Eden Tesfu a fui l'Érythrée avec sa petite fille. Elle trouve habilement des possibilités et des voies pour surmonter les obstacles et les traitements inégalitaires. Une seule chose lui reste inaccessible – sa relation amoureuse

Božena Nagyová est venue de République tchèque en Suisse. Elle retourne dans son pays avec son mari après de nombreuses années passées en Suisse et la naissance de ses enfants pour revenir plus tard vivre en Suisse avec ses filles, désormais mère célibataire. Des relations profondes existent avec les deux pays dont les systèmes éducatifs respectifs font partie de la biographie de ses filles.

Histoires de migration

Anamanyee Baumann est née et a grandi en Thaïlande. Même après des décennies passées en Suisse, elle reste impliquée dans la vie de sa fratrie, de ses parents et de leurs familles, qu'elle soutient aussi financièrement.

Felana Ratovo, qui se décrit elle-même comme une Suissesse noire, thématise les conditions et expériences de son enfance en Suisse avec une mère blanche et un père noir, et met régulièrement ces expériences en contraste avec les réalités de vie de ses enfants.

Partant de sa propre expérience d'enfant ayant grandi dans la précarité et la pauvreté, avec un père souffrant d'addiction, Stanley Beson, natif du Sri Lanka où il a grandi, souligne à quel point les conditions dans lesquelles il a grandi sont à peine imaginables pour ses enfants.

Les espoirs intergénérationnels d'ascension sociale et financière sont formulés par de nombreux parents – ainsi que le rapporte Bekim Gashi, dont les qualifications n'ont pas été reconnues en Suisse, fier de la réussite éducative de son fils.

(Re)connaitre les réalités de vie complexes des familles et les prendre au sérieux sur le plan politique

- **Prendre en compte les expériences de migration et les reconnaître comme réalités de vie des familles**
- **Reconnaitre les pratiques familiales transnationales comme des réalités de vie significatives**
- **Prendre en compte le caractère transgénérationnel des pratiques familiales**

Ressources et marges de manœuvre

Petr Rašić et sa femme restent en Suisse. Avec pour conséquence, pendant plus d'une décennie, d'être constamment menacés d'expulsion – jusqu'à l'emprisonnement pour lui. Traumatisé par le service militaire, cette situation lui est difficilement supportable. Malgré un travail très dur, dans des conditions en partie irrégulières, lui et sa famille doivent vivre dans une grande précarité financière. Présomption de littering, une dépense inhabituelle que la famille ne peut pas payer : il encourt une peine d'emprisonnement.

Des familles protestent et luttent contre les inégalités de traitement : Makah Mohamed revendique ainsi son droit à parler l'une des langues nationales (suisses) dans le contexte de l'école de ses enfants.

Eden Tesfu trouve du soutien dans son réseau pour dénoncer un traitement inégalitaire dans l'école de sa fille, ou pour réussir sur le marché du travail et du logement. En même temps, toutes deux soulignent à quel point il peut être fatiguant de devoir constamment revendiquer leurs droits à l'égalité et à la participation ou demander de l'aide.

Tenir compte des répercussions des rapports de force sociaux sur les marges de manœuvre des familles

- **Tenir compte des ressources socio-économiques**
 - Les enfants ne devraient pas représenter un risque de pauvreté ! Dangers de la re-traditionalisation involontaire
- **Penser les marges de manœuvre des familles dans le contexte des rapports de force sociaux**
 - Confrontation et négociation en tant que critique inspirante des conditions-cadre sociales et en tant qu'impulsion pour des changements !

Que nous reste-t-il à faire ?

- **Faire disparaître les représentations et définitions rigides de la notion de famille**
 - **Réflexion dans les images sociales et politiques : évolution du discours**
 - **Utiliser les idées de « family practices » et « doing family » pour décrire la famille**
 - **Sensibiliser à la multiplicité des modes de vie et pratiques familiales**
 - **Les familles n'ont pas toutes les mêmes ressources et possibilités d'action à disposition !**
 - Dépend, p. ex. du racisme, du classisme, du validisme et/ou de l'hétéronormativité
 - **Reconnaître : marges de manœuvre & possibilités de participation sont structurées par les rapports de force**
- Car la famille est et reste importante – sous toutes ses facettes !**